

«Affaire Renaud» contre «Dame de fer»

MAGGIE MET LE POTE AU FEU

En Angleterre aussi, les chanteurs ne mâchent pas leurs maux

«Femme je t'aime parce que
tu vas pas mourir à la guerre...»

Femmes du monde ou bien putains
Qui, bien souvent, êtes les mêmes
Femmes normales, stars ou bou-
dins
Femelles en tout genre, je vous aime

Même à la dernière des connes
Je veux dédier ces quelques vers
Issus de mon dégoût des hommes
Et de leur morale guerrière

Car aucune femme sur la planète
N's'ra jamais plus con que son frère

Ni plus fière ni plus malhonnête
A part, peut-être, madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Lorsque le sport devient la guerre
Y'a pas de gonzesses, ou si peu
Dans les hordes de supporters

Ces fanatiques fous furieux
Abreuvés de haine et de bière
Défiant les crétins en bleu
Insultant les salauds en vert

Y'a pas de gonzesse hooligan
Imbécile et meurtrière
Y'en a pas, même en Grande-
Bretagne

A part, bien sûr, madame Thatcher
Femme je t'aime parce que

Une baguette entre les lèvres
Tu n'deviens pas aussi con qu'on est
Ces pauvres tarés qui se cognent
Pour un pitare un peu amoché
Ou pour un doigt tendu bien haut
Y'en a qui vont jusqu'à fignquer
Pour sauver leur astoradio

Le bras d'honneur de ces cons-là
Aucune femme n'est assez vulgaire
Pour l'employer à tour de bras
A part, peut-être, madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Tu vas pas mourir à la guerre
Parc' que la vue d'une arme à feu
Fait pas frissonner tes ovaires
Parc' que dans les rangs des chas-
seurs

Qui dégomment la tourterelle
Et occasionnellement les Beurs
J'ai jamais vu une femelle

Pas une femme n'est assez minable
Pour astiquer un revolver
Et se sentir invulnérable

A part, bien sûr, madame Thatcher
C'est pas d'un cerveau féminin
Qu'est sortie la bombe atomique

Et pas une femme n'a sur les
mains

Le sang des Indiens d'Amérique
Palestiniens et Arméniens
Témoignent du fond de leurs tom-
beaux

Qu'un génocide c'est masculin
Comme un SS, un torero

Dans cette putain d'humanité
Les assassins sont tous des frères
Pas une femme pour rivaliser

A part, peut-être, madame Thatcher
Femme je t'aime, surtout, enfin
Pour ta faiblesse et pour tes yeux
Quand la force de l'homme ne tient

Quit dans son fignou ou dans sa
querie

Et quand viendra l'heure dernière
L'enfer s'ra peuple de crétins
Jouant au foot ou à la guerre
A celui qui pisse le plus loin

Moi je me changerai en chien
Si je peux rester sur la terre
Et comme réverbère quotidien
Je m'offrirai madame Thatcher

● Paroles de Renaud-Séchan, musique de
Jean-Pierre Buzolo. Disque «Virgin» 70421



Renaud. A l'assaut de l'Angleterre. (Photo Reuter.)



Sting. Le rock vient des «classes dangereuses». (Photo Terrasson/Enguerand.)

NOUS évoquions mercredi le tollé suscité en Grande-Bretagne par la chanson de Renaud : «Miss Maggie». Il est clair que l'indignation a été savamment entretenue par une feuille pourrie, «The Sun», largement diffusée, qui travaille au corps l'opinion britannique en ne faisant pas dans la dentelle. «France-Dimanche», à côté, se serait penché sur la mauvaise littérature.

L'«Affaire Renaud» peut donc considérer la-bas un excellent dérivatif provisoire aux maux intérieurs qui rongent la société anglaise. Un petit mouvement d'humeur contre le voisin, à peine séparé par un bras de mer, en tenant compte que le passé des deux pays ne fut pas toujours fondé sur «Tentente cordiale», ne peut que servir les intérêts de la «Dame de fer», que notre Robin

des Bois chantant prend pour tête de turc.

Le réveil des vieux démons nationaux est un sport violent. Mieux vaut ne pas toutefois jouer avec. La crise de folie meurtrière du Heysel ne prit-elle pas appui sur ces instincts-là, les plus chauvins, les plus porteurs de haine ?

C'est d'ailleurs de cela que traite pour l'essentiel la chanson de Renaud que nous publions ici-même. Quant à bricarder les gouvernements, c'est une pratique courante sous nos climats. Les chanteurs anglais ne s'en font pas faute. Il n'est que de citer les «Sex Pistols» : «Dieu sauve la reine/Un régime fasciste/Vous a rendue débile/Une bombe H potentielle/Dieu sauve la reine/Ce n'est plus un être humain/Il n'y a aucun futur/Dans le rêve de l'Angleterre» «Clash» a souvent chanté que «le

gouvernement appartient aux riches» et McCartney disait, en musique : «Rendez l'Irlande aux Irlandais. L.K.J. a écrit : «L'Angleterre est une chienne...»

Le rock, issu des «classes dangereuses» ne mâche pas ses mots et produit des textes directement branchés sur la politique, la question sociale, la guerre, la paix. Dans «Les Russes»,

Sting s'exclame : «M. Reagan nous a dit : Neus vous protégerons. Par di mal à souscrire à cette opinion. L'espèce ne pas me tromper en disant Que les Russes aussi Aiment les enfants.»

Le hic avec Renaud c'est qu'il est «étranger». Rassurons Mme Thatcher. La semaine prochaine, il enregistre la chanson surimimée en anglais et si cette fois elle en fait tout un plat, c'est que Maggie met le pote au feu. Renaud. Notre Jeanne d'Arc.

Jean-Pierre Léonardini